

Bulletin 01 / 2015

Inventaire des voies de communication historiques de la Suisse IVS

Thèmes: „Le prix Wakker 2015 décerné à la commune de Bergell (GR)“
„Modèle pour la documentation finale d'un projet de remise en état“
„Exemple de projet : l'ancienne Schollbergstrasse – du vestige archéologique au chemin pédestre régional“
„Aides financières IVS : aspects temporels et financiers et règles“
„100 ans de la Commission fédérale des monuments historiques CFMH“

Le prix Wakker 2015 décerné à la commune de Bergell (GR)

La vallée grisonne illustre de manière exemplaire une gestion soignée de son architecture de qualité mais aussi de divers éléments de son paysage. La commune a reconnu que ce site intact, qui intègre en une symbiose unique paysage et habitat, constitue un atout précieux – non seulement pour le tourisme mais aussi pour la qualité de vie et d'habitation. Ce site et son héritage architectural comprennent également des voies de communication historiques. L'ayant reconnu depuis un certain temps déjà, la commune de Bergell a par exemple procédé, avec le soutien de la Confédération, à la remise en état du pavage du village de Castasegna ainsi que du chemin muletier du col de Septimer. D'autres mesures de conservation de chemins, par exemple au col de Prasnola ou à Casaccia, sont prévues.



Pour plus d'informations sur le prix Wakker : www.heimatschutz.ch

Modèle pour la documentation finale d'un projet de remise en état

Sur le site Internet IVS sous « [Service > Aide financière](#) », un modèle pour la documentation finale d'un projet de remise en état est à disposition pour être téléchargé (téléchargement direct : document Word, 3 Mo). Les responsables de projet auront ainsi une grille commode qu'ils pourront compléter rapidement et qui garantit que toutes les informations requises soient saisies.



Exemple de projet : l'ancienne Schollbergstrasse – du vestige archéologique au chemin pédestre régional

L'ancienne Schollbergstrasse entre Sargans et Trübbach représente l'un des plus importants projets de remise en état et, en raison de sa complexité, une véritable leçon pour l'IVS. La route qui date d'il y a plus de 500 ans et présente de nombreuses caractéristiques traditionnelles, mais dont des parties importantes ne sont cependant plus intactes, est en cours de rénovation depuis 2009. En 2014, la première partie a été terminée avec deux étapes de construction sur le territoire de la commune de Wartau. L'achèvement des travaux de la section de Sargans est prévu pour le printemps 2017. Le coût total s'élève à environ 1,5 million de francs. Pour un projet de ce coût et de cette durée, un ancrage politique solide et une information continue du public sont des facteurs importants de succès.

Les objectifs formulés pour ce projet sont étendus : d'une part, la remise en état des vestiges variés, l'entretien et si nécessaire la conservation des structures archéologiques intactes, en particulier la revalorisation de deux ouvrages d'art routiers de premier plan en tant qu'espace vital pour les plantes et les animaux : le mur de soutènement de pierres sèches haut de six mètres, près du gué d'Atschabach et la rampe routière à travers la paroi rocheuse. D'autre part, l'inclusion de la route dans le réseau de chemins pédestres et le réseau de routes de « La Suisse à pied » devrait assurer une utilisation plus active de la route, ce qui en fin de compte justifie ces mesures de grande envergure et assurera l'entretien futur de la route. Grâce à ces mesures, la route devrait regagner sa valeur conformément à l'importance de sa situation et de sa signification historique comme voie de communication.

Dans le cadre des précédents travaux, la rampe à travers la paroi rocheuse a notamment été rétablie, ce qui a donné au projet un visage clairement reconnaissable. La nouvelle passerelle à travers une carrière constituée en outre une nouvelle attraction. Pour combler une lacune dans le tracé de la route, un nouveau tunnel de chemin pédestre a été percé spécialement dans la petite paroi rocheuse et rattaché aux voies de communication. Les travaux de restauration du haut mur de soutènement en pierres sèches près du gué d'Atschabach et d'une semi-galerie historique au sud de la paroi rocheuse se poursuivront jusqu'en 2017.

L'échelonnement des travaux remonte à une décision politique. Toutefois, il rend aussi l'exécution des différentes étapes plus transparente. Par contre, il sera ainsi inévitable que des déroulements de travail différés provenant des trois étapes doivent être effectués et coordonnés en parallèle. Ainsi, les inspections préliminaires de la troisième étape ont déjà été menées à bien avant la fin de la première étape.

Les défis posés par la mise en œuvre de ce projet tiennent d'une part à la coordination nécessaire d'un grand nombre de spécialistes de différents secteurs spécifiques, tels que l'archéologie, la mensuration ou la construction de tunnels. De plus, ce projet présente la particularité que de nombreuses décisions et mesures peuvent être prises ou développées seulement une fois sur place, voire lors de la mise en œuvre. Pour ce projet, les importants préparatifs et la planification étendue de l'échéancier et des moyens financiers sont donc décisives pour sa réussite.

Le chef de projet Cornel Doswald cite cinq points qui doivent être observés particulièrement avec un projet de restauration de cette nature et cette ampleur :



Le célèbre dessin de la paroi rocheuse par Jan Hackaert est la plus ancienne représentation picturale de la Schollbergstrasse. (Détail tiré de : JAN HACKAERT, Les vues suisses, 1653–1656 (en allemand : Die Schweizer Ansichten, 1653–1656), édité et commenté par Gustav Solar. Dietikon–Zurich 1981, planche 14.)



L'ancienne Schollbergstrasse dans la grande paroi rocheuse après la restauration. (Cornel Doswald, 2012)



Le relevé archéologique est une préparation à la reconstruction : fondements anciens (à droite) et plus récents d'un mur de parapet sur la partie supérieure de la paroi rocheuse. (Maja Widmer 2011)

1. Les objectifs doivent être clairement définis.
2. Le projet doit être préparé sur place. Pour ce faire tous les spécialistes concernés doivent être conviés par le chef de projet à des préparatifs en commun.
3. En présence de vestiges, il est inévitable qu'on découvre constamment de nouveaux éléments ; avant et après les travaux de construction, des interventions archéologiques sont nécessaires.
4. Les connaissances acquises doivent donner lieu à des mesures en continu. De nombreuses solutions individuelles sont ainsi développées au fur et à mesure que les travaux de construction progressent.
5. Finalement, il est nécessaire de planifier l'échéancier et les moyens financiers.

Il s'agit là d'un résumé de l'article « L'ancienne Schollbergstrasse – du vestige archéologique au chemin pédestre régional » de Cornel Doswald (en allemand : « Die alte Schollbergstrasse – vom archäologischen Befund zum regionalen Wanderweg », publié dans : « Les chemins et l'histoire », ViaStroria, édition 2014 : Archéologie et histoire. Vous trouverez plus d'informations sous : <http://www.viastoria.ch/D/Publikationen/WundG.htm>

Vous trouverez plus d'informations sous : <http://www.viastoria.ch/D/Publikationen/WundG.htm>

Aides financières IVS : aspects temporels et financiers et règles

Le nombre de requêtes d'aide financière et par conséquent la somme des montants octroyés ont augmenté au cours de ces dernières années. Compte tenu de la planification et, si nécessaire, l'échelonnement des projets et des flux financiers sur plusieurs années, il importe de connaître les éventuels aspects temporels et financiers, ainsi que les règles des aides financières IVS. Nous avons par conséquent cherché à mettre en évidence ces aspects avec une évaluation statistique simple. L'évaluation a montré comment se déroulent la plupart des projets de conservation d'IVS, mais ne permet pas de pronostics détaillés sur le déroulement de projets futurs.



Le rapport d'évaluation peut être obtenu sur le site Internet IVS sous « [Service](#) > [Aide financière](#) » (téléchargement direct, disponible qu'en allemand: PDF, 504 KB).

100 ans de la Commission fédérale des monuments historiques CFMH

La Commission fédérale des monuments historiques (CFMH) fête cette année son centième anniversaire. Suite à la sensibilisation accrue au 19e siècle pour la conservation des biens culturels et les débats sur les nouvelles théories qui en ont résulté, la CFMH a été fondée en 1915 comme commission extra-parlementaire. Ses membres et son président sont nommés par le Conseil fédéral. La CFMH conseille notamment les départements sur les questions fondamentales liées à la conservation des monuments historiques, l'archéologie et la protection des sites construits, et coopère à l'application de la loi fédérale sur la protection de la nature et du paysage (LPN) ainsi qu'à l'élaboration et la mise à jour des inventaires des objets d'importance nationale. La commission joue aussi un rôle important d'expertise et de conseil sur les voies de communication historiques, qui font partie de la protection du patrimoine national au titre de biens culturels et de l'Inventaire fédéral.

Merci de votre intérêt pour l'IVS !

Hans Peter Kistler
Office fédéral des routes (OFROU) Bundesamt für Strassen ASTRA